

**CULTURE** ■ L'exposition 2012 du musée de Saint-Sauveur célèbre les 100 ans de la mort de Sido

## La mère de Colette au cœur du musée

L'exposition temporaire inaugurée samedi soir au musée de Saint-Sauveur met en exergue les liens très forts qui unissaient Colette et sa mère.

**Emmanuel Gougeon**

emmanuel.gougeon@centrefrance.com

Un lieu de culture par lequel les passionnés de littérature devront obligatoirement passer. Samedi, en présence d'environ 150 personnes, le musée Colette, à Saint-Sauveur-en-Puisaye, a inauguré une exposition temporaire. Intitulée *A l'ombre d'une mère, la naissance du jour*, cette exposition correspond au centième anniversaire de la mort de Sido, celle qui a donné la vie à Colette. Elle permet effectivement de comprendre l'auteur, sa vie et son œuvre, par l'intermédiaire de sa mère. On y découvre les liens qui existaient entre les deux femmes et leur influence, majeure.

Lors de l'inauguration de samedi, tous les regards convergèrent vers Samia Bordji. Citant, de mémoire, certains extraits de l'œuvre de l'écrivain, la responsable du Centre d'études Colette a donné une captivante conférence. « Elle est habitée par le personnage et développe le sujet avec maîtrise, passion et cœur », dira d'elle André Villiers, président du conseil général dont dépend le Centre d'études. « C'est une remarquable conteuse, qui est



**MÈRE.** Celle qui a donné la vie à Colette est au centre de l'exposition qui vient d'être inaugurée. PHOTO E. G.

devenue une fantastique actrice », ajoutera Jean-Jacques Révillon, le maire de Saint-Sauveur. « Samia va porter la bonne parole colettienne », annoncera pour sa part Max Malaurent, le directeur des affaires culturelles du Département, rappelant que cette exposition sera itinérante.

### Sido confiée à une nourrice de Mézilles

Samia Bordji estime que « cet-

te exposition rend enfin à Sido toute son humanité, la montre telle qu'elle est : faillible, indulgente, dure, partielle, ironique, généreuse et terriblement possessive... »

Elle rappelle que Sido « est née à Paris en 1835 ». Et poursuit ainsi : « Sa mère meurt deux mois après sa naissance. Son père est couvert de dettes. Il part se réfugier en Belgique avec ses deux fils. Sido est alors

confiée à une nourrice de Mézilles. Elle a huit ans quand son père l'appelle à Bruxelles. »

Sido reviendra en Puisaye bien plus tard. « Au bras de son mari, elle s'embarque pour Saint-Sauveur – pour l'inconnu – où elle arrive en plein hiver, dans une maison glacée... », raconte Samia Bordji. C'est là, on le sait, en contrebas du château, que va naître Colette, de son vrai nom Sidonie-Gabrielle Colette, le

28 janvier 1873.

Au sujet de l'importance de Sido dans l'œuvre de Colette, la conférencière souligne qu'elle apparaît dès 1922 avec *La Maison de Claudine*. « Colette y livre des images instantanées de son enfance et place au centre de cette évocation sa maison natale qu'un jeu d'équivalence assimile sans cesse à sa mère », explique la responsable du Centre d'études.

### « Colette a bâti un mythe autour de sa mère »

Samia Bordji livre une conclusion en forme d'hommage : « S'il est vrai que de dérobadie en dérobadie, la fille oublieuse a délaissé sa mère au seuil de la mort, restant sourde à ses appels, refusant de voir que sa fin approchait. Ne lui a-t-elle pas, en retour, donné la plus belle preuve d'amour qui soit, en bâtissant ce mythe autour d'elle, ce monument littéraire ?

Ce mythe qui, finalement, n'est pas très différent du modèle, il l'embellit, mais ne le trahit pas. Ainsi, Colette a réparé sa faute. Elle qui autrefois couvrait sa mère de cadeaux somptueux pour faire oublier son absence à ses côtés, elle lui a offert, par-delà la mort, le plus beau présent qui soit : une fastueuse rallonge de temps, l'éternité. » ■

➔ **À savoir.** Musée Colette, château de Saint-Sauveur-en-Puisaye. Tél. : 03.86.45.61.95. Entrée, 5 € ; étudiants et membres de groupes scolaires, 2 € ; gratuit pour les moins de 10 ans.